Le Lit d'Orphée

409 Rue de la Mer

QUIBERVILLE sur MER

Dimanche 24 Octobre 11H

CONCERT

chez Monsieur de La Fontaine

«saveurs impertinentes»

BACH CORELLI

COUPERIN, DIEUPART...

et lecture de fables

OrfeO 2000

Jean-Pierre MENUGE, flûte

Pierre GALLON, clavecin

Concert suivi d'un cocktail dinatoire: 30 euros

15 euros pour les moins de 12 ans

Réservations indispensables

06 98 02 47 01

Un concert chez Monsieur de La Fontaine ou les saveurs impertinentes

« Ecrire, c'est une certaine façon de vouloir la liberté » Jean-Paul Sartre.

Bien au-delà d'une image usée de courtisan désinvolte, oisif et versatile, Jean de la Fontaine écrivain et penseur engagé, occupe une place importante dans le processus de libération qui, entre l'humanisme du 16ème et les lumières du 18ème, bouleverse le statut de l'artiste vis à vis du pouvoir politique. Dans les remous de la Guerre de Trente Ans, l'avènement de la monarchie absolue et les bouleversements économiques, sociaux, culturels qui jalonnent le 17ième siècle, la résistance au pouvoir monarchique s'organise. La Fontaine en est l'un des acteurs les plus fascinants.

Sa curiosité intellectuelle et sa culture encyclopédique, le font reconnaître de son vivant, non seulement comme homme de lettres mais aussi comme peintre et musicien. Il possédait un clavecin. Mais ses positions lui valent vite une réputation de dissident, vécu comme un danger pour le pouvoir en place. En somme, un homme à part, marginal, dont les convenances de Versailles s'accommodent mal. Depuis la chute de son protecteur Fouquet en 1661, La Fontaine est écarté de la cour. Il n'aurait jamais rencontré Louis XIV.

On en use ainsi chez les grands.
La Raison les offense ; ils se mettent en tête
Que tout est né pour eux, quadrupèdes et gens, Et serpents,
Si quelqu'un desserre les dents,
C'est un sot. J'en conviens. Mais que faut-il faire ?
Parler de loin, ou bien se taire.

« L'homme et la Couleuvre » Jean de La Fontaine

Le lit d'Orphée et Orfeo 2000 vous invitent à vous promener dans l'œuvre de Jean de La Fontaine, nouvel Orphée, comme en un jardin mêlant le beau et le vrai, le plaisant et l'utile, laissant guider vos pas par les accords sublimes d'une musique, qui, d'essence, se situe entre l'élégance raffinée et le bon sens populaire.

Bienvenue donc dans le mystère de la Fable, expression unique, contradictoire et pas toujours raisonnable de l'exubérance de la vie !

Philip Haesendonck

OrfeO 2000

Jean-Pierre MENUGE, flûte et récitant

Vouant à la flûte à bec, à la musique ancienne et à la facture de clavecin une passion de longue date, Jean-Pierre MENUGE met à son actif de très nombreux concerts en France, ainsi qu'en Angleterre, en Allemagne, aux Pays Bas, en Belgique, en Suisse, en Roumanie, en Pologne où il anime depuis près de 10 ans un stage d'interprétation sous l'égide du Ministère de la Culture. Professeur honoris causa du Conservatoire Frédéric Chopin de Cracovie, il s'est produit aux côtés de très nombreux musiciens dont certains aussi prestigieux que James BOWMAN ou Jaap SCHRÖDER. Il a eu l'occasion de collaborer à des productions cinématographiques ("George Dandin", "Louis, Enfant Roi" de Roger Planchon). Jean-Pierre MENUGE s'intéresse par ailleurs à la facture de clavecin. C'est un de ses instruments, copie de Tibaud (1691 Toulouse) sortis de son atelier que l'on entendra lors de ce concert.

Pierre GALLON, clavecin

Après avoir abordé ses études musicales par le violon au CNR de Caen, Pierre GALLON se tourne vers le clavecin et entre au CNSM de Paris dans la classe d'Olivier Beaumont et Blandine Rannou. Il reçoit par ailleurs les précieux conseils d'Elisabeth Joyé. Pierre Gallon a déjà été invité par de nombreux festivals prestigieux dont le festival de l'Epau, le Collegium Marianum de Prague ou encore la Péniche Opéra avec l'ensemble Les Folies Françoises. Se passionnant pour le premier baroque italien, il a aussi fondé plusieurs jeunes ensembles, comme Atys, ou plus récemment, accompagnant à l'orgue la sacqueboute de Franck Poitrineau et la voix d'Alice Habellion, le trio In Musica Veritas avec lequel il enregistrera en septembre prochain pour le label Ad Vitam Records. Signalons enfin que sa jeune carrière prometteuse est soutenue par la Fondation Meyer.

Retrouvez toutes nos manifestations sur le site des Heures Musicales de la Vallée de la Bresle
www.heuresmusicales.com

Programme

Giovanni Battista FONTANA †1630
"Sonata seconda " en ré majeur
Hand-fluit et basse continue

La cigale et la fourmi (fable)
Le gland et la citrouille (fable)

François COUPERIN 1668-1733
« Le Tic-Toc-Choc ou les Maillotins »
(3ème livre de pièces de clavecin, 18ème ordre)
Clavecin seul

Le chêne et le roseau (fable)
La couturière (conte)

Charles DIEUPART ?-1740
5ème sonate en fa majeur
Ouverture-allemande-courante-sarabande-gavotte-menuet-gigue
Flûte de quarte et basse continue

Le milan et le rossignol (fable)
Le corbeau et le renard (fable)

Johann Sebastian BACH 1685-1750
Praeludium h-Moll BWV 869 (Andante)
Clavecin seul

Les médecins (fable)
Le Florentin (pamphlet)

Arcangelo CORELLI
La Follia
Flûte et basse continue

La Fontaine et la musique.

La Fontaine aimait la musique; il en jouait même, lui qui possédait un clavecin. Elle est présente dans son œuvre comme en font foi *l'Épitre à Niert sur l'Opéra* ou *l'Hymne à la volupté de Psyché*. On lui doit des textes de chansons et trois livrets d'opéras. Le premier (Daphné, 1674) était destiné à Lully mais pas davantage que, plus tard, le caractère entier de Boileau, celui par trop indépendant du fabuliste ne pouvait s'accorder avec l'humeur autoritaire du Florentin contre qui il décocha des traits restés célèbres. Bien que Daphné n'ait jamais été mis en musique, La Fontaine se réconciliera néanmoins avec Lully, rédigeant les dédicaces au Roy de *Roland* et d'*Amadis*. A son élève Pascal Colasse, il procurera le livret d'Astrée et Céladon d'après l'Astrée d'Honoré d'Urfé (1692) — un fragment du livret, cette fois inachevé, de Galathée devant inspirer à M.-A. Charpentier un air sérieux paru en octobre 1689 dans Le Mercure Galant. Malgré sa plus grande signature, il retiendra cependant moins l'attention que le duo dicté à François Couperin par l'Épitaphe d'un paresseux et gravé par Ballard dans son Recueil d'airs sérieux et à boire de différents auteurs de décembre 1706. La musique, qui figurait, elle, sans nom d'auteur, a été attribuée au claveciniste d'après un manuscrit. Comrne l'écrit Pierre Citron: "Cette musique légère, qui ne se nuance de mélancolie que sur le mot dormir, ne traduit-elle pas à la perfection l'art de La Fontaine?